Julie Rey

Un secret de grand frère

Illustré par Anne Simon

l'école des loisirs

Le livre

Imaginez que votre meilleur ami habite juste à côté de chez vous. Imaginez que ses parents vont adopter un enfant et que dans deux mois, il aura une petite sœur. Mais que cette nouvelle ne lui fait pas du tout plaisir. Au contraire, il est même décidé à s'enfuir de chez lui.

Voilà ce qui arrive à Simon. Il a beau ne pas être d'accord, lui qui aimerait bien avoir une petite sœur, il est bien obligé d'aider Albin à préparer sa fugue...

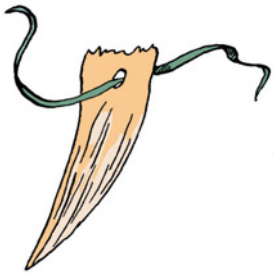
L'autrice

Julie Rey écrit pour le théâtre des pièces pour adultes et pour enfants. Elle explore en particulier les ressemblances entre les êtres, notamment celles qu'on dit impossibles. *Un secret de grand frère* est son premier roman pour la jeunesse.

Julie Rey

Un secret de grand frère

Illustré par Anne Simon



l'école des loisirs
11, rue de Sèvres, Paris 6e

Pour ma petite Jeanne

Chapitre 1

Un caillou a rebondi sur la vitre. Je me suis approché lentement de la fenêtre avant de l'ouvrir. Tête penchée, j'ai vu dans la pénombre une silhouette agiter les bras.

– Simon, c'est moi ! Albin !

– Albin ? T'as vu l'heure ? Qu'est-ce qui se passe ?

– Un truc horrible. Faut que je te dise. Ta baby-sitter est là ?

– Passe par le garage. Je vais l'occuper.

Je suis sorti de ma chambre et, l'air de rien, je suis descendu à la cuisine, prétextant un mal de ventre soudain qui se traduisait par l'envie irrépressible de boire un grand verre d'eau.

Léa était là, dans le salon, à réviser, et elle s'est occupée de moi. Deux ou trois verres plus tard, Albin était dans ma chambre, un bandeau sur les cheveux, un masque sur les yeux et un K-way sur le dos, comme s'il s'apprêtait à partir en commando.

– C'est quoi, ce déguisement ?

– C'est pour passer incognito.

– Incognito auprès de qui ?

– Mes parents vont adopter. Ils me l'ont dit à table.

– Adopter un chat ?

– Non.

– Un chien ? Encore plus génial !

– Non.

– Quoi alors ?

– Pas quoi. *Qui*. Une petite fille. Elle va venir vivre avec nous dans deux mois.

– Depuis quand c'est au programme ? Pourquoi tu ne m'as rien dit ?

– Ça faisait un moment qu'ils en parlaient mais je ne pensais pas que ça allait arriver… pour de vrai !

Il a vidé son sac à dos sur le tapis : un pyjama dépareillé, une brosse à dents abîmée, un paquet de gâteaux, une carte du monde et six euros. Il a tiré le matelas de sous mon lit, le matelas spécial copain sur lequel il dort souvent, et il s'est assis dessus.

– Je me suis enfui. C'est pour ça que je dois rester incognito. Je ne veux pas d'une adoptée dans ma chambre.

– Tu t'es enfui ? Et tu viens chez moi ? À dix mètres de ta maison ?

Je n'ai même pas eu le temps de dire que c'était une mauvaise idée que Léa était déjà rentrée dans ma chambre. Elle n'avait pas l'air contente du tout.

– Il me semblait bien avoir entendu des voix. Qu'est-ce que tu fais là, Albin ?

– Euh… Je…

– Je vais appeler tes parents.

Au même moment, le téléphone a sonné. C'étaient les parents d'Albin. Ça n'était pas dur de deviner où se trouvait leur fils !

– Oui, oui, oui, répétait Léa. Je vous le renvoie.

On entendait la voix grave de son père résonner à plusieurs mètres. Il était très en colère.

– Albin. Tu as deux minutes pour rentrer.

– Je vais être puni, à tous les coups.

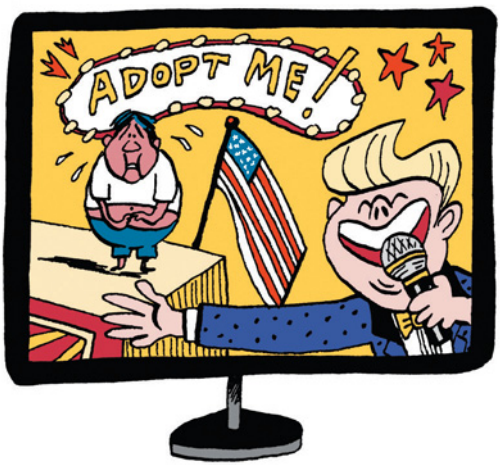
Il a remis toutes ses affaires dans son sac à dos, l'air triste, la tête baissée, comme quand on sait que le maître va nous rendre un devoir où on aura une sale note. Je l'ai accompagné jusqu'à la porte. Je ne savais pas quoi lui dire, alors je lui ai donné ma dent de tyrannosaure que papa m'avait ramenée du musée d'Histoire naturelle.

– Merci, Simon. À demain.

Quand Albin a disparu dans l'obscurité et qu'il a passé la haie, j'ai demandé à Léa en quoi les enfants adoptés étaient différents des autres, s'ils allaient dans une école spéciale, un peu comme les surdoués, ou si on leur apprenait à être des enfants particuliers.

– Ce sont des enfants qu'on a abandonnés. C'est ça, leur différence. Pourquoi tu me demandes ça ?

– Pour rien. Comme ça. C'est… à l'école, on en a parlé.



«Abandonnés». Ça m'a fait froid dans le dos. J'ai raconté à Léa qu'une fois j'avais vu avec mamie, qui s'était endormie, un reportage à la télé où des enfants de tous les âges défilaient devant de futurs parents qui souhaitaient adopter et qui, assis autour d'un podium, regardaient les enfants leur adresser des petits signes. Une voix dans un micro les présentait un par un, donnant leur prénom, leur âge, ce qu'ils aimaient faire dans la vie. Comme des animaux de foire. Je me souviens d'un petit gros un peu rougeaud. La voix disait qu'il avait douze ans et que c'était sa dernière chance d'être adopté

parce qu'après, il irait en foyer. Je m'étais senti triste pour lui.

– On ne choisit pas les enfants comme ça. Tu as dû mal comprendre.

Mais non, je me souvenais très bien de l'estrade sur laquelle ils montaient les uns après les autres, et de la façon dont ils se présentaient, dont ils souriaient, je m'en souviens très bien, même que je me suis demandé si moi aussi, à leur place, quelqu'un m'aurait choisi.

– Si, je te jure. C'était en Amérique.

– En Amérique ? Ah. Peut-être. Ils sont bizarres parfois… Allez ! Il est tard. Au lit ! Sinon, demain, tu n'arriveras pas à te lever.

Je n'ai pas insisté. Je suis monté dans ma chambre et je me suis allongé sur mon lit. Les yeux fermés, j'ai pensé à papa qui allait bientôt rentrer de son stage de professeur, j'ai pensé à maman qui devait encore s'occuper d'un petit vieux malade et j'ai pensé à ce garçon un peu gros, sur l'estrade, que personne sans doute n'avait choisi. Il fallait que j'en parle à Albin, que je lui dise qu'ils avaient l'air quand même

sympas à la télé tous ces enfants qui défilaient et que, même si c'était en Amérique, il devait y avoir de bonnes chances pour que sa petite sœur leur ressemble et soit aussi gentille qu'eux.

© 2019, l'école des loisirs, Paris, pour l'édition papier
© 2019, l'école des loisirs, Paris, pour l'édition numérique
Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse : avril 2019

ISBN 978-2-211-30263-0